



S E R M O N

QVARENTE-QVATRIESME.

ACTES CHAP. SEPTIÈSME
VERS. VIII. IX. X.

*Verf. VIII. Puis lui donna l'alliance de Cir-
concision, & ainsi Abraham engendra isaac,
lequel il circoncit au huitième jour, & isaac
engendra iacob, & iacob les douze Patriar-
ches.*

*Verf. IX. Es les Patriarches meus d'enuie
vendirent ioseph pour estre mené en Eryp-
te, mais Dieu estoit avec lui:*

*Verf. X. Qui le deliura de toutes ses tribu-
lations & lui donna grace & sapience de-
uant Pharao Roi d'Egypte, qui l'establit
Gouverneur sur l'Egypte, & sur toute sa
maison.*



Es promesses de Dieu qui sont incomparablement plus fermes que ni les colonnes des Cieux ni les fondemens de la terre deuroyent bien suffire sans autre appui à nous donner vne pleine persuasion de leur verité, & vne parfaite asseurance de leur euenement, car estans emanées de la bouche de la verité mesme en suite des Decrets eternels & inuariales de son infinie sagesse, elles ne peuvent faillir d'auoir leur accomplissement en leurs temps; & il ne faut pas auoir peur qu'il manque jamais de puissance pour les faire sortir à l'effect qu'il s'est proposé, Car il fait ce qui lui plait au Ciel & en terre & accomplit en efficace toutes choses selon le conseil de sa volonté; mais elles sont si grandes, si diuines, & si eleuées par dessus nostre nature & nos sens & nous auons tous naturellement tant d'inclination à l'incrudulité que s'il ne nous en donnoit des gages bien sensibles, & s'il ne nous les confirmoit par des seaux authentiques & solennels; nous n'en aurions jamais vne foi ni vne esperance bien asseurée. C'est pourquoy, comme il est souuerainement bon & extremement indulgent enuers ses seruiteurs, à sa parole il joint les

Sacremens

Sacrements où par des symboles extérieurs il nous rend sa grace sensible & fait que ses biens à venir nous sont rendus comme présents. Il ne se contente pas de cela, mais parce que souuent le plein & entier accomplissement de ce qu'il leur promet ne se doit faire, que plusieurs siècles après sa promesse, & que (comme dit le sage aux Proverbes) *l'esperoir differé fait languir le cœur*, il use d'une telle condescendance à leur infirmité que pour entretenir leur esperance & la releuer de ses langueurs, bien peu après qu'il leur a promis les grands biens, il leur en donne par auance quelques effets présents qui les assurent de la pleine execution qu'il en doit faire au temps qu'il a déterminé, & la leur font attendre avec certitude & avec patience. C'est ce que vous voyés qu'il a practiqué enuers son seruiteur Abraham; avec lequel ayant fait alliance & lui ayant promis qu'il multiplieroit sa posterité à l'egal des estoiles des Cieux & du sablon qui est sur le riuage de la mer; qu'il lui donneroit en heritage la terre de Canaan, & qu'en sa semence seroyent benites toutes les nations de la terre, il lui a donné vne marque particuliere qu'il a voulu estre imprimée en sa chair & en celle de ses descendans, pour lui estre vn perpetuel

Sacrement de l'alliance de la grace , & de la justification par la foy ; & puis il a commencé à exécuter la promesse en lui faisant naistre Isaac , & d'Isaac Jacob duquel naquirent en suite les douze Patriarches qui furent les chefs & les touches du peuple d'Israel , & apres cela de temps en temps accompli toutes ces merueilles qui nous sont descrites au long dans l'Histoire de l'Ancien Testamēt & proposées en abrégé dans cette remonstrence de saint Estienne, dont il en marque vne tres-memorable en ces paroles que vous aués ouies assauoit le transport & l'exaltation de Ioséph dans le pais d'Egypte où il deuoit recueillir son pere & sa famille. Ce sera là , *Mes Freres* , le sujet de nostre presente meditation : Où nous aurons moyennant l'assistance du Saint Esprit à examiner par ordre trois points : Le Sacrement que Dieu a donné à Abraham pour confirmation de son alliance . Le commencement de l'exécution de la promesse en la naissance d'Isaac , de Jacob , & des douze Patriarches ; Et ce qu'il a permis que Ioséph ait esté transporté en Egypte , & apres l'y auoir éprouué par diverses afflictions l'en a puissamment deliuré & l'a esleué en grande gloire.

Du premier saint Estienne dit que Dieu
a donné

Actes chap. 7. vers. 8. 9. & 10. 183
 a donné à Abraham l'alliance de la circoncision. Où par *l'alliance de la circoncision* il entend la circôcition qui estoit l'alliance de Dieu, tout de mesme que quand S. Paul dit Rom. 4. *le signe de la circoncision*, c'est à dire, la circoncision qui estoit vn signe; & quand nous disons le Sacrement du Baptesme ou le Sacrement de la Sainte Cene, c'est à dire le Baptesme & la Sainte Cene qui sont des Sacrements. Et il l'appelle *l'alliance*, c'est à dire le signe de l'alliance, tout de mesme que Gen. 17. Dieu dit de cette circoncision *Ceci est mon alliance*, c'est à dire comme il l'exprime au vers. immédiatement suivant, *Cela sera pour signe de l'alliance entre moi & vous*, & que nostre Seigneur Iesus dit de sa coupe mystique *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang*, ou comme il est rapporté au 26. de saint Mattheu *Ceci est mon sang, le sang du Nouu. au Testament respandu pour plusieurs en remission des pechés*, c'est à dire, le signe & la commemoration de ce sang & de cette alliance; & de son pain Sacramental *Ceci est mon corps rompu pour vous*, c'est à dire, le signe sacré & la commemoration de mon corps suivant ce qu'il ajoute *Faites ceci en commemoration de moi.* Car c'est le style ordinaire de l'Escriture de donner aux signes les noms des choses

mesmes qu'ils signifient, à cause de l'analogie ou correspondance qui est entre le signe & la chose signifiée. Ici le signe est le retranchement du prepuce que Dieu avoit ordonné à Abraham & à ses descendans, & la chose signifiée le retranchement du péché qui consiste en deux choses, en la justification & en la sanctification, en la remission du crime commis, & en l'abolition du vice inherent. Car que par ce Sacrement fust scellée la justification par la foy, saint Paul le montre quand il dit au 4. des Romains. *Qu'il a esté donné à Abraham pour estre un seau de la justice de la foy; & au deuxieme des Colossiens, Que lors que nous estions morts en nos offences en au prepuce de nostre chair, il nous a remis ensemble avec lui nous ayant gratuitement pardonné toutes nos offences.* Qui fait aussi un signe de la sanctification qui est l'extinction de la corruption inherent, Moïse & les Prophetes ne nous permettent pas d'en douter, estant dit si expressement Deut. 10. *Circocisés le prepuce de vostre cœur, c'est à dire comme les septante l'interprètent tres bien, la dureté de vostre cœur; Et au 30. L'Eternel ton Dieu circocira ton cœur, & le cœur de ta posterité, afin que tu aimes l'Eternel ton Dieu de tout ton*

cœur & de toute ton ame à ce que tu viues: Et
Leuit. 26. Le cœur circoncis s'humiliera: & Ie-
remie 4. Soyés circoncis à l'Eternel & ostés le
prepuce de vos cœurs, c'est à dite, comme la
fort bien rendu le Paraphrast: Chaldeen la
malignité de vos cœurs: Côme aussi au 18. &
31. d'Ezechiel il traduit le mot d'incirconcis
qui est dans le texte par celui de meschans
& de pecheurs. C'est pourquoy saint Paul
dit au 2. des Rom. que la vraie circoncision
n'est pas celle qui est faite par dehors en la
chair, mais celle qui est du cœur en esprit: &
Col. 2. il apelle nostre Baptesme qui nous
a esté baillé en la place de la circoncision
de l'ancien peuple pour nous représenter
aussi nostre sanctification, la circoncision de
Christ, & une circoncision faite sans main
par le retranchement du corps des pechés de la
chair. Mais apres auoir ainsi examiné la na-
ture de cette alliance de la circoncision
dont parle ce saint homme, considerons
encore deux choses qu'il en dit, l'une que
c'est Dieu qui l'a donnée, l'autre que c'a esté à
Abraham. La premiere nous monstre qu'il
n'appartient qu'à la sagesse & à l'authorité
souueraine de Dieu d'instituer en son Egli-
se des seaux de ses promesses & de son alli-
ance, & de lui en commander l'usage, com-
me il a fait sous l'ancienne alliance de la

186 *Sermon Quarante-quatrième*
circoncision & de l'Agneau Pascal; & sous
la nouvelle du Baptesme & de la Sainte
Cene. Nous ne devons point recevoir le
Sacrement d'autre main ni d'autre bouche
que de la sienne & ceux dont nous ne trou-
vons pas en la sainte parole qu'il les ait don-
nés & institués pour signes de la grace &
pour gages de ses promesses ne sont pas de
vrais Sacrements, mais des institutions pu-
rement humaines qui ne peuvent pas obli-
ger la conscience des fideles, & qui ne sont
d'aucune efficace pour le salut. L'autre
fait voir que la circoncision n'a pas esté seu-
lement vn Sacrement de l'alliance legale
qui ait esté donné à Moÿse & par Moÿse au
peuple d'Israel avec les autres institutions
de la Loi ceremonielle, car comme dit no-
stre Seigneur Iesus au 7. de saint Iean. *La*
circoncision n'est pas de Moÿse mais des peres,
c'est à dire d'Abraham, d'Isaac & de Iacob,
& des autres qui ont esté avant le temps de
Moÿse; mais ç'a esté vn Sacrement corres-
pondant à la nature de l'alliance, pour la
confirmation de laquelle il a esté institué:
Car comme l'alliance qu'il a contractée a-
vec Abraham contenoit en soi les semen-
ces de l'une & de l'autre alliance qu'il se
proposoit de traiter avec son peuple, de la
legale en la separation de la posterité char-
nelle

elle de ce fait & homme d'auec toutes les autres nations de la terre en la promesse de la terre de Canaan & autres choses de pareille nature; & de l'Euangelique en la promesse de cette bien-heureuse *semence en laquelle deuoyent estre benites toutes les nations du monde*, de la justification par la foy, & autres telles choses qui appartenoient proprement à l'alliance de la grace; Ainsi la circoncision appartenoit & à l'alliance legale entre les ceremonies de laquelle elle tenoit vn rang si eminent qu'il falloit que la sainteté du Sabbath lui cedast, & que quiconque la receuoit s'obligeoit par là à observer toute la Loi, comme nous enseigne l'Apostre en l'Epistre aux Galates; & à l'Euangelique entant qu'elle estoit comme vn *seau de la justification par la foy*, comme le meisme Apostre en parle en l'Epistre aux Romains: En cette mesme Epistre il remarque encore vne autre chose qui est tres cōsiderable sur ce sujet; assauoir qu'Abraham n'a pas esté iustifié par la circoncision, parce que lors que la foy luy a esté imputée à justice il estoit encore au puce, la circoncision ne lui ayant esté donnée que quelque temps apres pour seeler & cōfirmer en son cœur la verité de sa justification. *Remarqués bien cela, Mes Freres,*

contre l'erreur de ces Docteurs de la communion de Rome qui veulent que les Sacrements soyent de vrayes causes qui conferent la grace de la justification à ceux qui les reçoivent ; au lieu que la parole de Dieu nous enseigne qu'ils n'en sont que les seaux. Certes Abraham , comme vous voyés , n'a pas esté justifié parce qu'il auoit receu ce Sacrement , mais il a receu ce Sacrement ; parce qu'il auoit esté justifié. Dieu lui donna premierement sa promesse laquelle ayant embrassée avec foy , il la lui a imputé à justice , & apres cela il lui a donné le signe de son alliance & à imprimé sa marque en sa chair , afin que ce lui fust vne assurance qu'il l'auoit fait sien à perpetuité. Et ainsi le pratiqués vous d'ordinaire aux personnes & aux choses qui sont à vous. Ceux que vous prenés à vostre seruice ne sont pas vos seruiteurs parce qu'ils portent vos liurées , mais au contraire vous leur faites porter vos liurées parce qu'ils sont vos seruiteurs ; & la vaisselle qui est grauée de vos armes n'est pas vostre parce que vous y aués mis vos armes , mais vous y aués mis vos armes parce qu'elle est vostre, autrement vous ne les eussies pas mises & ne l'eussies pas peu legitimement. Ainsi Cornelle & ceux de sa maison ayans em-

brassé

brassé avec foy la predication de saint Pierre furent justifiés & receus en grace & receurent le Sainct Esprit, & alors saint Pierre iugea qu'on ne leur en pouuoit refuser le seau, *Quelcun* (dit il) *pourroit il empescher qu'on ne baptisast d'eau ceux qui ont receu le Sainct Esprit comme nous ?* si bien que leur baptesme ne fust pas la cause, mais seulement le signe & le seau de leur justification & saint Paul, selon les Docteurs mesmes de la communion de Rome auoit desia esté rauy au troisieme Ciel avant que d'estre baptisé, si bien que son baptesme ne fust que la confirmation de la grace qu'il auoit desia receue de Dieu.

Mais veions maintenant comment Dieu apres auoir donné la promesse à ce saint Patriarche & l'auoir sealée de son seau a commencé en son temps à l'executer tant pour la gloire de sa fidelité & de sa puissance que pour la consolation de ses seruiteurs **Abraham** **Isaac** & **Jacob**. *Sainct Estienne* le montre quand il aioure, *Et Abraham engendra Isaac lequel il circoncit au huietieme iour. & Isaac engendra Jacob & Jacob les douze Patriarches.* Il n'en fit pas voir à **Abraham** en ses jours le plein & entier accomplissement, cette grande multiplication de sa race qu'il lui auoit promise, ni la venue

190 *Sermon Quarante-quatrième*

du Messie, ni toutes les nations bénites en sa semence. Il le lui montra bien en effect, auquel egard nostre Seigneur dit de lui, *Abraham a veu ma journée & il s'en est esiouï*: mais l'effect reel & entier ne s'en eut veu au monde qu'environ deux mille ans apres. Quoi donc? le laissa t-il sans consolation? Non certes. Car il lui en fit voir les premiers effects, premierement en la naissance d'Isaac, & puis en celle de Jacob qui naquit à Isaac durant la vie de son grand pere: En suite de quoi il en montra encore de plus grands à Isaac & à Jacob en la naissance des douze Patriarches. Quant à celle d'Isaac, il dit premierement qu'*Abraham l'engendra* qui fust vne generation toute miraculeuse, car c'estoit chose au dessus de toutes les apparences & de toutes les esperances de la nature qu'un homme aagé de cent ans peult auoir vn fils d'une femme qui estoit sterile naturellement & qui outre cela auoit desia 90. ans. Mais pourquoi est-ce que Dieu auoit attendu à le leur donner en ce grand aage là? Certes pour rendre d'autant plus illustre la gloire de sa toute-puissance en cette œuvre; & la foy de son seruiteur, qui (comme dit l'Apostre) *(Rom. 4. 18. 19.) Outre esperance eut sous esperance nonobstant l'amortissement de son corps*.

corps & de la matrice de Sara sa femme, & ne fit point de doute sur la promesse de Dieu par deffiance, mais fut fortifié par foy & donna gloire à Dieu. Car quant à ce qu'il rit en oyant la promesse que Dieu lui en faisoit ce ne fut pas vn rict d'incrudulité comme celui dont Sara fut reprise, mais vn rire d'admiration & de ioie, d'où Dieu prit sujet de lui commander d'appeler ce fils Isaac d'un nom qui signifie ris, pour lui monstret qu'en cet enfant de la promesse il auroit vn ample sujet de rire & de se resiouir voyant ses longues esperances heureusement accomplies en lui. Apres il dit qu'il le circoncit au huittieme jour, & la raison de cela fust que comme quand Dieu fit alliance avec lui, ce ne fut pas seulement pour lui, mais pour toute sa posterité, aussi quand il institua ce Sacrement de son alliance, ce ne fut pas pour la personne seulement, mais pour tous ceux qui descendroyent de lui: car il lui dit en termes exprés, (Gen. 17. 12.) *Tout enfant masle de huit jours sera circoncis entre vous en vos generations.* Il n'estoit pas permis de le faire plustost que ce jour là ni de le differer plus tard: si vous m'en demandés la raison ie ne vous respondrai sinon que ça esté la volonté de Dieu qui est la raison des raisons; & la seule aussi que l'on

peut rendre de ce que Dieu semble auoit dedié particulièrement ce jour là aux consecrations & aux purifications, soit des personnes, soit des choses; qui auoyent à lui estre offerres; comme cela se voit en la consecration des Sacrificateurs Leuit. 8. & 9. & en celle de l'autel Ezech. 43. En la purification du lepreux Leuit. 14. En celle de l'homme decoulant au 15. du mesme liure: (Nomb. 6. 10.) En celle du Nazarien qui estoit tombé en souillure, & en l'oblation des premiers nés d'entre les bestes (Exod. 22. 30.) Car quant à ce que les Iuifs disent que Dieu l'a ainsi ordonné afin que dans cet espace de jours il se trouuast vn Sabbath qui est vn jour sanctifiant les hommes & donnant force à toutes choses, c'est vne raison superstitieuse & friuole, comme si vn jour auoit quelque saincteté ou quelque force inherente plustost que les autres. Et quant à ce que disent plusieurs Chrestiens que c'estoit parce que durant les sept premiers jours apres la naissance, les enfans estoient encore trop tendres pour pouoir souffrir les douleurs de cette sanglante operation; cette consideration ne regarde pas plustost le huitiesme jour que le neuf ou le dixiesme. C'est pourquoy il vaut mieux nous tenir à ce qu'il a ainsi pleu au
Seigneur.

Seigneur. Parce donc qu'il l'auoit ainsi ordonné, Abraham, comme il estoit ponctuel en son obeissance, a fait circoncir son Isaac en ce jour là précisément; & ainsi a-t-il esté toujours pratiqué au milieu du peuple des Iuifs, comme aussi saint Paul dit de soy, *Qu'il a esté circoncis au huitieme jour.* Dieu n'a rien ordonné de tel aux Chrestiens en ce qui est du Baptesme de leurs enfans, c'est pourquoy ils sont libres de le faire plustost ou plus tard: seulement sont ils obligés à le leur procurer bien tost afin que s'il est possible ils ne meurent pas sans auoir receu ce sacrement de leur adoption, & sans l'auoir esté consacrés à Dieu dedans sa maison & incorporés solennellement en la communion visible de son Eglise. Voila pour ce qui est d'Isaac. Quant à Iacob & à ses enfans saint Estienne dit simplement, *Isaac engendra Iacob, & Iacob les douze Patriarches*, pour montrer comme Dieu ayant commandé l'execution de sa promesse par Isaac, l'a continuée en ses descendans pour auancer de plus en plus son œuvre, & l'amener finalement à sa perfection, comme il a fait, en la pleinitude des temps.

Passons maintenant au troisieme point de nostre texte & de nostre meditation.

qui est l'histoire de Ioseph, de sa souffrance & de son exaltation. Il represente sa souffrance en fort peu de paroles, mais qui suffisent pour nous ramenteuoir l'histoire qui est recitée au long aux chap. 37. & 39. de la Genese. Histoire que nul vrai fidele ne sauroit lire sans estre touché en son ame d'une horrible indignation contre la malice & la cruauté de ces freres denaturés, & d'une tres-grande compassion pour ce pource agneau qui a esté traité avec tant d'inhumanité & de barbarie. Leur malignité a esté grande soit que nous regardions à la passion qui les a meus, soit que nous considerions les effects de violence & de fureur auquel elle les a portés. La passion qui les a meus a esté vne horrible enuie qu'ils ont conceue contre lui: Enuie, le plus laid, le plus noir & le plus abominable de tous les vices; le mouuement le plus rebelle aux ordres de la nature & de la grace; la disposition la plus aprochante de la nature des Demons; & l'humeur la plus ennemie de la bonté de Dieu & du contentement des hommes. Mais de quoi est ce qu'ils lui portoyent enuie? De ce que son pere l'aimoit, soit parce qu'il l'auoit eü en sa vielleffe, soit parce qu'il croioit deuoir cherir particulièrement entre ses enfans celui qu'il reconnoissoit

ndissoit en effect le meriter le mieux pour l'innocence de ses meurs, & pour l'excellence de ses vertus; & de ce que Dieu lui predisoit en songe qu'il seroit vn jour esleué à vne extraordinaire puissance & à vne tres-grande gloire. Au lieu que le voyant aimé de Dieu & de leur pere, ils l'en eussent deu aimer d'auantage, & prendre de là vn suiet d'vne honneste emulation pour s'efforcer en bien faisant & en imitant les vertus de se rendre agreables aussi bien que lui à Dieu & à leur pere. *Leur œil estoit mauvais de ce que Dieu estoit bon*, & ce que leur pere aimoit ils le haïssoyent pour cela mesme qu'il l'aimoit, & ainsi ils pechoyent tout ensemble contre leur pere, contre leur frere, & contre Dieu mesme. Contre leur frere, parce qu'au lieu qu'ils eussent deu prendre part à ses auantages & s'en rejouir avec lui, ils faisoient de son bonheur leur toutment, & de la gloire qui lui estoit promise du Ciel, la plus mortelle de leurs craintes. Contre leur pere, parce que de l'object de son amour ils faisoient le suiet de leur haine, au lieu qu'ils eussent deu observer & estudier ses inclinations avec toute sorte de soin afin d'y conformer les leurs pour lui en estre d'autant plus agreables. Contre Dieu mesme, parce qu'ils faisoient

216 *Sermon Quarante-quatrième*

toutes sortes de souhaits & d'efforts pour ravalier celui qu'il auoit fait dessein d'eleuer, comme acculant son ordonnance d'iniustice, & lui voulant s'ils eussent peu arracher le sceptre des mains, & le gouvernement du monde avec la liberté de dispenser ses faueurs & ses graces comme il lui plaist. Et cette passion les remplit d'une telle haine contre leur frere que tandis qu'ils estoient avec lui en la maison de leur pere, ils ne pouuoient parler à lui paisiblement, mais tousiours en grondant & le mal menant de paroles, sans toutesfois oser passer plus outre à cause de la presence de ce venerable viellard leur pere qui les tenoit en crainte quelque fiers & meschans qu'ils fussent; mais que depuis le tenans dehors ils machinerent de le mettre à mort, & en estans dissuadés par Ruben, s'abstinent bien de tremper leurs mains en son sang, mais pour le vendre à des Ismaelites qui passoyent s'en allans en Egypte. Crime grand & atroce! de vendre leur propre frere, & mesme vn frere pour lequel le bon homme leur pere auoit vne si grande tendresse, & mesme de le vèdre comme ils firent pour vingt pieces d'argent, moins que s'il eust esté quelque cheif esclau qui estoit apprecié à trente, comme nous le voions au 21. du
mesme

mesme liure. Il n'en reuenoit à chacun d'eux que deux pieces, car d'onze qu'ils estoient, il en faut oster Ruben qui n'estoit pas à ce marché, ainsi chacun d'eux vendit son frere pour deux pieces d'argent, tant ils estimoyent peu sa personne & sa vie; si bien que Dieu a bien peu dire d'eux ce qu'il disoit des meschans en (Amos 2.6.) *Ils ont vendu le poure pour argent & le souffret eux pour vne paire de souliers, & pourtant ie ne ferai point retourner ma colere en arriere.* Ici ie disois volontiers à ces freres dénaturés, ou plustost à ces vrais bourreaux de leur frere. O gens impitoyables & sanguinaires que vous a fait ce saint & vertueux jeune homme pour le traiter ainsi? En quoi vous a-t-il offensé de fait ou de parole? A cette heure mesme ne vous a-t-il pas visités pour vous aporter des nouvelles de vostre pere & pour lui en réporter des vostres? Est-ce là la reconnoissance que vous lui deüés de sa charité & de sa peine que de le vendre comme vn esclau, ou comme vne poure beste? Vous le vendés pour estre mené en Egypte, & pour y estre reuendu à quelque maistre Egyptien, & par celui là peut estre à vn autre, & que deuiendra t-il parmi ces infideles? Combien y courra t-il de dangers & pout le

corps & pour l'ame? Et ne le renuoyant pas à vn si bon pere qui l'auoit enuoié vers vous pour sauoir vostre estat, quel conte lui en rendrés vous? Vous lui ferés à croire qu'vne beste farouche l'a deuoré mais ne lui mettrés vous pas par cela mesme vn poignard dans le sein? Et qui le pourra jamais consoler d'vne si triste nouvelle? N'en mourra-t il pas de douleur, & cela arriuant n'aurés vous pas ce regret toute vostre vie d'auoir osté la vie à celui qui vous l'auoit donnée? Et Dieu qui voit du Ciel vos cœurs & vos damnables actions n'en fera-t il pas la vangeance sur toustant que vous estes en vostre vie & apres vostre mort? Mais des ames qui sont possédées de ce Demon d'enuie, n'escoutent ni la conscience ni la nature, & n'ont egard ni à frere, ni à pere, ni à Dieu mesme: Que leur frere & leur pere deuiennent ce qu'ils pourront, & que Dieu s'en courrouce tant qu'il voudra, ils ne s'en mettent point en peine. Ils ne songent qu'à satisfaire à leur maudite passion; car comme du bonheur d'autrui ils font leur supplice, aussi font ils de son desastre leur contentement. Cependant *Mes Freres*, representés vous quelle a esté languisse de Ioseph en ces tragiques accidens, quand il s'est veu ainsi traitter non par des estrangers

estrangez mais par ses propres freres, deualet en vne fosse pour y mourir de rage de faim & de soif ; tirer de là mais pour changer sa douce liberté en vne dure seruitude estant vendu à des gens inconnus, & emmener par eux bien loin de sa patrie & de la maison de son pere sans sauoir si iamais il auroit le bien de le reuoir ; amener en fin en Egypte en vne region barbare, & acheter par vn Egyptien pour estre son esclau sans auoir personne du monde qui le secourut en ses maux ni qui le consolast d'vne seule parole.

Où estoit alors ce bon Dieu, ce Dieu de verité qui a promis de n'abandonner jamais ses enfans & qui particulièrement par diuers songes qu'il lui auoit enuoiés du Ciel lui auoit fait esperer tant de gloire ? Où estoit il ? *Il estoit avec lui*, dit saint Estienne, & *il le deliura de toutes ses afflictions & lui donna grace & sapience deuant Pharaa, & l'establit Gouverneur sur l'Egypte & sur toute sa maison.* Dieu est bien touiours avec le fidele, mais surtout quand il en a plus de besoin, c'est à dire, quand il se trouue en quelque grande affliction, comme vne bonne mere est bien ordinairement avec son enfant, mais quand il est malade elle y est bien encore avec plus d'affiduité, alors

elle ne bouge du cheuet de son liect. elle le veille, elle l'assiste, elle le console, par sa presence, par ses paroles, & par les secours effectifs: (Ps. 91. 14.) *Puis qu'il m'aime affectueusement*, dit le Seigneur, *ie le deliurerai, ie le colloquerai en vne haute retraite parce qu'il connoist mon nom*: ainsi en fit il à Ioseph le deliurant de toutes les detresses. Il en eut de grandes & en grand nombre, mais il se retira de toutes. Il en eut chez son pere où ses freres le haïssoyent & ne lui parloyent jamais qu'en colere, mais il l'y consola tousjours par la presence de son pere & par l'affection cordiale qu'il lui portoit. Il tomba entre les mains de ses freres qui le voyans en Dathan où son pere l'auoit enuoié pour les visiter conspirerent contre sa vie, mais il lui suscita Ruben qui rompit leur mauvais dessein. Ils le deualerent en vne fosse pour l'y faire petir, mais il lui suscita Iuda par le conseil duquel ils l'en tirerent, & le vendirent à des marchands que sa prouidence fit rencontrer là tout à propos, comme ils passoyent pour aller en Egypte. Il fut vendu en Egypte à vn Seigneur Egyptien qui eust peu le mal traiter comme vn esclaue, comme vn estrangier, & comme vn homme de contraire religion à la sienne, mais Dieu qui est le

maistre

maistre des cœurs enclina tellement celui de ce Seigneur enuers son povre seruiteur que non seulement il le traitta avec toute sorte d'honesteté, mais lui donna la charge de toute sa maison, & la direction de toutes ses affaires. Il permit qu'il y fut tenu par son impudique maistresse, mais il le fortifia par son esprit contre vne si vilaine & si dangereuse tentation, tellement qu'il y résista & garda religieusement sa chasteté & la fidelité qu'il deuoit à son maistre: Elle le calomnia enuers son mari comme vn seruiteur insolent qui auoit voulu attenter à son honneur, dont la croyant & estant transporté d'une grande colere il le fit jeter à l'instant dans vne estroite prison; mais là dedans Dieu estendit encore sa gratuité sur lui & lui fit trouver grace devant le maistre de la prison qui lui donna la charge de tous les prisonniers & la direction de tout ce qui se faisoit là dedans, & ne reuoyoit rien de tout ce qu'il faisoit, parce que l'Eternel estoit avec lui, & faisoit prosperer tout ce à quoi il mettoit la main. Il y demeura quelques années non sans doute sans beaucoup d'ennui, mais à la fin Dieu l'en tira & lui donna grace & sapience enuers Pharo Roi d'Egypte qui le fit amener pour lui exposer vn songe qu'il auoit eu & qui

lui faisoit de la peine, & en ayant receu l'interpretation de sa bouche & reconnoissant en lui vne sagesse extraordinaire & des lumieres plus qu'humaines, l'eleua en fort grand honneur, & le fit Gouverneur de tout son Royaume & particulièrement de sa maison : Et ainsi ce grand Dieu en qui il auoit mis toute son esperance lui representa en toutes façons la verité & l'effect de ses songes, lui faisant trouuer par tout de la faueur & mesme de l'authorité & de l'eminnence par dessus ceux avec qui il estoit; En la maison de son pere, où il fut lui seul plus cheri que tous les freres ensemble & considéré comme celui qui deuoit estre vn jour leur maistre; En celle de Putiphar où il posseda le cœur de son maistre, & eut l'intendance & le maniemment de toutes les affaires; En la prison où il fut le maistre des prisonniers & de la prison mesme, & enfin en celle du Roy & en tout le Royaume où il fut etabli en vne telle authorité & en vne si grande gloire que le Roy n'auoit rien au dessus de lui que le throsne. Où vous remarquerez ce que dit saint Estienne, *que ce fut Dieu qui fit tout cela*, qui fit trouuer grace à son seruiteur deuant ce Roy d'Egypte & enclina son cœur enuers lui, suiuant ce que dit le sage au liure des (Prouerbes 21.17)

Le

Le cœur du Roy est en la main de Dieu, comme des ruisseaux d'eaux, & il l'encline à tout ce qu'il veut, & qui lui inspira cette merueilleuse sagesse, qu'il fit paroistre premierement en l'interpretation du songe de ce Prince, & puis en l'exercice de cette grande charge qu'il lui commit. Ce qui ne lui pouuoit venir que de l'influence du Ciel, & d'une impression puissante du Sainct Esprit: Car il n'estoit pas homme qui eust esté instruit en la Politique ni qui eust jamais manié des affaires d'Estat, & neantmoins il y reussissoit en perfection au grand contentement du Roy & de tout le Royaume: Ce fut lui aussi qui mit au cœur de ce Prince de lui donner la Lieutenance générale & la conduite de toute la maison, (Pl. 75. 7.) car l'exaltation ne vient point ni d'Orient ni d'Occident ni du desert, mais de Dieu qui gouverne, qui abaisse l'un & eleue l'autre, & qui fait heriter des sieges de gloire à ceux que bon lui semble. Toutes lesquelles choses si nous venons à ramasser ensemble, nous trouuons en la personne de cet homme admirable un excellent type de Iesus Christ, non tant en ce qu'il a esté le premier né & le bien aimé de Iacob, comme nostre Seigneur Iesus Christ a esté le premier né de ses freres qui sont les enfans de l'Eglise la

bien aimée du pere; qu'il a esté le plus beau & le plus agreable de tous les freres, comme il est dit de Christ (Pse. 4, 2.3.) *qu'il est le plus beau de tous les fils des hommes & que grace est cyandue en ses lreures*; qu'il a esté le plus aimé de son pere, comme Iesus Christ est celui dont le pere a crié du Ciel *Celui ci est mon fils bien aimé auquel j'ay pris mon bon plaisir, Escontés le*; que son pere l'a revestu d'une plus belle robe que tous les freres, comme Dieu a orné Iesus Christ de beaucoup plus excellentes graces du Saint Esprit que tous les fideles, Non tant, di-je, pour toutes ces choses, (car s'il n'y eust rien eu que cela en Ioseph ni en Iesus Christ, ni Ioseph n'eust pas esté le liberateur de ses freres, ni Iesus Christ le sauveur des siens) qu'à cause qu'il a esté haï & vendu par ses freres pour paruenir par là au moien de les deliurer en son temps, comme nostre Seigneur s'est veu haï des Iuifs qui estoient ses freres selon la chair, & liuré par eux aux Gentils, afin que par sa mort il les deliurast de la perdition eternelle; qu'il a esté prisonnier entre deux criminels dont l'un a esté deliuré & remis en honneur, & l'autre est peri malheureusement, comme nostre Sauveur a esté crucifié entre deux brigands,

gands, dont l'un a creu & a esté receu au Paradis de Dieu, & l'autre est mort en ses pechés & est peri en son incredulité obstinée; qu'il a esté enfin tiré de sa misere reuestu d'un habit d'honneur & presenté à Pharaon qui l'a fait son Lieutenant General & establi sur toute sa maison, a fait crier deuant lui qu'on s'agenouille, a commandé que tout son peuple le baïst à la bouche par forme d'hommage selon l'usage de ces temps là, & qu'il a pardonné à ses freres toutes leur fautes, & a obtenu du Roy pour eux l'entrée en son Royaume & vne habitation paisible & assurée au meilleur endroit du pais où il leur fit part de tous ses biens; comme nostre Seigneur Iesus apres les opprobres & toutes ses souffrances, a esté retiré enfin de la mort & reuestu d'immortalité & de gloire, a comparu à la dextre de Dieu pour nous, a esté (Ep. 1. 21.) *establi chef de l'Eglise, & eleué par dessus toute Principauté & puissance & par dessus tout nom qui se nomme non seulement en ce siecle, mais aussi en celui qui est à venir: afin qu'au nom de Iesus tout genoil se ploie de ceux qui sont aux Cieux & en la terre & dessous la terre, (Phi. 2. 10.) avec commandement à tous do (Pse. 2. 12.) baiser le Fils pour ne perit en*

sa colere, & nous a pardonné tous nos péchés, & obtenu le droit d'entrer au Royaume de Dieu son pere, d'y demeurer avec lui & d'y auoir part à toute sa felicité & à toute sa gloire.

Nous aurions beaucoup d'autres choses à vous dire sur ce sujet, mais il est temps de clore ce discours en repassant sur tous les poincts les plus considerables que nous venons d'entendre pour nous en faire vne bonne application. Du premier qui regarde l'alliance de la circoncision que Dieu a donnée à Abraham, aprenons combien est grand le soin qu'il a daigné prendre de nostre salut, ne nous ayant pas seulement donné ses promesses en sa parole, mais nous en ayant encore donné les gages & les seaux en ses saincts Sacrements pour nous confirmer en l'assurance de nostre Iustification par la foy, & en l'esperance de toutes les graces & de toute la gloire qu'il nous a promise en son alliance. Il ne nous baille pas aujourd'hui les mesmes Sacrements qu'il a baillés ou à Abraham, Isaac, & Iacob, ou à tout le peuple des Iuis, la circoncision & la Pasque, mais il nous en a institué de beaucoup plus expres, plus nobles, & plus efficaces, nostre
baptême

baptisme & nostre Eucharistie. Tirons en l'usage que nous deuõs, afin qu'ils nous soient salutaires. N'y mettons pas nostre confiance comme en des vaisseaux contenant les choses qu'ils nous signifient, ou en des causes de nostre justification & de nostre salut qui engendrent & influent la grace dans nos ames, mais receuons les avec ioye comme des tesmoignages tres-precieux du grand amour qu'il a pour nous, & comme des gages certains de nostre reconciliation avec lui, & de la beatitude qu'il nous prepare dedans son Royaume celeste. Toutes les fois qu'il nous souuient (or il nous en doit tousiours souuenir) que nous auons esté baptisés en son Nom en assurance du lauement de nos pechez par le sang de nostre Sauueur, & de nostre regeneration par son Sainct Esprit; & que nous auons eu tant de fois sous les symboles du pain & du vin de sa table vne communion mystique au corps de Christ rompu pour nous, & à son sang respandu pour la remission de nos pechés pour en estre nourris en esperance de la vie eternelle, asseurons nous que nous sommes à lui & qu'il nous aime comme les enfans, & que nous ayant recens en son alliance, & incorporés au corps de son Fils, il ne nous laissera pas pe-

rir, & ne nous frustrera pas des benefices de son alliance dont il nous a donné les seaux, mais nous fera jouir en cette vie de toutes les consolations de sa grace, & au siecle à venir de son immortalité glorieuse; & nous montrons vrayement reconnoissans envers lui des assurances qu'il nous en a données en nous consacrans de tout nostre cœur à son obeissance.

Du second point qui est le commencement de l'execution qu'il a faite des promesses faites à Abraham, tirons cette leçon, qu'encore qu'il differe long temps le plein accomplissement des promesses qu'il nous a faites en l'alliance de grace, nous ne nous devons pas impatienter, mais nous consoler en ce qu'il nous en fait voir dès maintenant vne fort considerable partie, & attendre patiemment que le reste vienne en son temps. Il n'a pas fait voir à Abraham, à Isaac & à Jacob la multiplication de leur race à l'egal des estoiles, la venue du Christ, la vocation des Gentils, mais quant à Abraham, il lui a fait voir les premiers effets de sa promesse en la naissance d'Isaac & de Jacob; & quant à Isaac & à Jacob il leur en a fait voir la suite en la naissance des douze Patriarches, ce qui leur a fait croire

croire que le reste suiuroit de mesme iusques à la dernière perfection: cōme il est arriué en la pleinitude des tēps. Ainsi en est-il de nostre salut. Il consiste en quatre poincts principaux, en la remissiō des pechés, en la sanctificatiō, en la resurrectiō biē-heureuse & en la vie eternelle. De ces quatre les deux derniers ne doiuent arriuer qu'à la consōmatiō des siecles, la resurrectiō bien-heureuse en l'auenement de nostre Sauueur, & la vie eternelle en toute l'estandue de l'eternité qui suiura ce jour là. Mais Dieu nous donne dès cette vie les deux premiers, la justification par le sang de Christ, & la sanctification par le Saint Esprit. Contentons nous qu'il nous fait voir sa verité en ces deux premiers à nostre grande consolation, & ne doutons aucunement qu'il ne nous donne vn jour les deux autres, assauoir lors que ce grand Redempteur qui nous les a merités & aquis par son obeissance descendra des Cieux pour se rendre glorieux en tous ses saincts. Nous ne voions pas encore tous nos ennemis debellés tout à fait, ce qui n'arriuera qu'au dernier jour de l'apari-tion glorieuse de nostre grand Dieu & Sauueur, mais nous en voions desia par la grace vne bonne partie, Dieu nous assurant en tous nos combats & nous rendant plus

que vainqueurs en toutes choses par la foy qui est la victoire du monde : Et cela nous doit assurer que nous verrons bien tost Satan brisé dessous nos pieds, & la mort qui est nostre dernier ennemi engloutie en victoire à nostre consolation eternelle, & à la grande gloire de nostre Souuerain Monarque.

Autroisieme point qui est l'abaissement & l'exaltation de Ioseph, nous auons aussi plusieurs salutaires enseignements. Nous y voions les Patriarches qui estoient enfans d'Abraham, d'Isaac & de Iacob desquels ils auoyent receu de si beaux exemples & vne si sainte education, qui ont conceu vne haine furieuse contre leur frere, & l'ont persecuté à outrance. Cela nous montre que la pieté, la charité, la probité & les bonnes meurs ne sont pas des choses hereditaires, & que la prerogatiue du sang, la gloire des ancestres, la bonne & sainte institution ne sert de rien aux enfans s'ils degenerent de la vertu des saints hommes dont ils se disent les enfans: car n'ayans rien de commun avec eux que la chair & le sang ils ne sont pas leurs enfans en effect, mais les vrais enfans du Diable. (Iean 8.39. 40.) *Vous vous vantés d'estre la posterité d'Abraham* (disoit nostre Seigneur Iesus aux Iuifs

Iuifs qui le persecutoyent) mais si vous estes enfans d'Abraham, vous feriez les œures d'Abraham. Or maintenant vous taschez à me faire mourir pour vous auoir dit la verité que i'ay ouie de Dieu. Abraham n'a pas fait cela. Vous faites les œures de vostre pere. Le pere dont vous estes issus c'est le Diable, & vous voulez faire les desirs de vostre pere qui a esté meurrier dès le commencement, & est le pere de mensonge. Tant s'en faut qu'ils en puissent tirer de l'auantage, qu'au contraire cela les rend d'autant plus condamnables deuant le Iugement de Dieu pour auoir si mal fait leur profit de leurs exemples & de leur institution. Nous y voyons le motif de leur haine & de leur persecution, qui a esté l'horrible enuie qu'ils auoyent conceue contre leur frere. Que cela nous apprenne à detester de tout nostre cœur cette maudite passion qui a precipité les Demons du domicile de leur gloire dans les abismes de l'enfer, & les a portés à vne haine enragée contre Dieu & contre l'homme, à cause de ce que Dieu auoit establi l'homme dominateur des œures de ses mains; qui a armé la main de Cain contre la vie de son frere parce que Dieu le preferoit à lui en l'acceptation de ses sacrifices; qui a animé le cruel Saül à faire la guerre à Dauid son gendre, à

cause de l'eclat de ses actions heroïques, & de ce cri qu'on faisoit à son avantage *Saul en a tué mille & David dix mille* ; qui a envenimé le cœur des Sacrificateurs des Juifs contre nostre Seigneur Iesus, à cause de la grande reputation que la sainteté de sa vie, l'excellence de sa doctrine, la splendeur & la multitude de ses miracles lui acqueroyët, & qu'ils croyoyent aller au dechet de la leur ; Que puisses tu ô execrable peste estre à jamais bannie de nos cœurs & de nostre société pour y faire place à la charité qui est la vraie liurée des Chrestiens, par laquelle aimans nostre prochain comme nous mesmes nous nous esjouissions de son bien & de ses avantages comme des nostres propres, n'ayans point d'autre passion que de voir Dieu glorifié & en eux & en nous. Nous y voions Ioseph persecuté par cette furie infernale & vendu par ses propres freres à des infideles pour vingt pieces d'argët : Ne nous scandalisons donc pas quand nous nous voions exposés de mesme à l'enuie, à la haine, & à la persecution du monde. Il ne nous arriue rien en cela qui ne soit arriué aux plus excellens seruiteurs de Dieu à Ioseph, à David, & à Iesus Christ mesme. Nous sommes bien-heureux de leur estre rendus conformes, & nous nous devons

tenir

tenir tres-assurés que Dieu qui a esté avec Ioseph, avec David, & avec nostre Seigneur Iesus en toutes leurs espreuves, sera aussi avec nous dans les nostres, & que comme il n'a pas permis qu'ils ayent esté engloutis par ce monstre, il ne permettra pas non plus que nous en soions deuorés, mais nous armera de la patience & du courage qui nous est necessaire & nous garentira toujours par sa prouidence. Nous y voions enfin cet excellent seruiteur de Dieu deliuré de toutes ses tribulations & mis à son aise pour toute sa vie, de la plus basse de toutes les conditions élevé au plus haut degré de la faueur de Pharaon, & d'esclau & prisonnier qu'il estoit, fait Intendant de sa maison & Gouverneur de tout son Royaume. Ce nous est vn illustre exemple que Dieu n'oublie jamais les siens en quelque extremité & misere qu'ils se voyent quelque fois reduits, & qu'encore qu'il dilaye pour vn peu de temps l'effect de ses promesses, il les accomplit toujours à la fin tres-glorieusement. Si donc nous nous voions trauaillés ici bas de diuerses afflictions, si nous y sommes exposés à l'enuie & aux fureurs du monde, si nous y viuons poures, miserables, serfs & esclaués, ne perdons point courage pour cela, mais seruons Dieu avec zele &

214 *Sermon Quarante-quatrième*
avec perseuerance, & nous consolons en
l'attente du grand salut dont il nous a don-
né les promesses & les esperances; Vn jour
viendra qu'il nous retirera de toutes nos
miseres; qu'il essuiera toutes nos larmes,
qu'il nous reuestira d'immortalité & de
gloire, & qu'il nous introduira tous dans
son palais celeste pour y reigner eternelle-
ment avec lui & avec son Fils Iesus; & là
nous iouïrons à plaisir de l'effect de ses
grandes & precieuses promesses; serons
comblés des biens qu'œil n'a point veus,
qu'oreille n'a point ouïs & qui ne sont ia-
mais montés en cœur d'homme; noïerons
pour jamais la memoire de nos ennuis dans
le fleuve de ses delices, & lui en rendrons
parmi ses Saints Anges & parmi tous ses Es-
prits bien-heureux tout honneur & gloire.

SERMON